

Article original

# Les passions : aspects émotionnels et sociaux

## *Passions: Emotional and social aspects*

J. Lecoq\*, B. Rimé

Université catholique de Louvain, 10, place du Cardinal-Mercier, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

Reçu le 3 juin 2008 ; reçu sous la forme révisée 21 avril 2009 ; accepté le 22 avril 2009

### Résumé

La passion est définie comme une puissante inclination envers une activité qu'une personne aime et dans laquelle elle investit du temps et de l'énergie (Journal of Personality and Social Psychology 85 [2003] 756–767). Alors que plusieurs études ont investigué les raisons pour lesquelles les personnes pensent partager leurs émotions, aucune donnée n'existe quant aux motifs du partage social de la passion. Puisque la passion semble dotée d'une charge émotionnelle importante et que les émotions sont virtuellement toujours partagées socialement (p. ex., Rimé, B., Finkenauer, C., Luminet, O., Zech, E., & Philippot, P. (1998). Social Sharing of Emotion : New Evidence and New Questions. In: W. Stroebe and M. Hewstone (Eds.), European Review of Social Psychology (Vol. 9., pp. 145–189). Chichester : Wiley), nous avons émis l'hypothèse qu'un passionné sera fortement enclin à parler de sa passion avec son entourage. Une première étude examine le lien entre passion et émotion et montre que plus la passion investie dans une activité est élevée, plus les émotions seront intenses et positives. Une seconde étude porte sur la relation entre passion et partage social et conclut que le partage social de la passion n'est pas uniquement émotionnel. Une dernière étude s'intéresse aux perceptions subjectives des motifs de ce partage social et montre que le partage se fait de préférence avec des amateurs de la passion. En ce qui concerne les motifs allégués, ils varient fortement en fonction de l'interlocuteur. Les motifs de partage social avec l'amateur sont l'échange, l'apprentissage mais aussi le plaisir et le renforcement des liens. Avec l'interlocuteur non connaisseur, les motifs sont plutôt la promotion, l'information et le prosélytisme, alors que dans le cas de partage avec l'interlocuteur critique, les motifs dominants sont la légitimation (de soi ou de l'activité), le désir de connaître l'avis d'autrui et le prosélytisme.

© 2009 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés* : Passion ; Émotion ; Partage social

### Abstract

Passion is defined as a strong inclination toward an activity that people love and in which they invest time and energy (Journal of Personality and Social Psychology 85 [2003] 756–767). Whereas various studies investigated the motives that people allege for engaging in sharing emotions, no data exist about motives for sharing passion. As passions have a strong emotional component and as emotions are virtually always socially shared (e.g. Rimé, B., Finkenauer, C., Luminet, O., Zech, E., & Philippot, P. (1998). Social Sharing of Emotion : New Evidence and New Questions. In W. Stroebe and M. Hewstone (Eds.), European Review of Social Psychology (Vol. 9., pp. 145–189). Chichester : Wiley), we hypothesized that passionate people would strongly incline in sharing their passion with people around them. A first study examined the link between passion and emotion and showed that the more the activity was invested by passion, the more emotions are intense and positive. In a second study, we considered the relations between passion and social sharing and concluded that the social sharing of passion does not result solely from the emotional component of the shared passion. A third study explored alleged motives for sharing passion and revealed that the more the target is amateur, the larger the sharing is. Motives alleged by respondents for sharing their passion varied broadly as a function of target type. Exchange, learning, pleasure and affiliation motivate social sharing with other amateurs; promotion, information and proselytism are the most salient motives for sharing with the non connoisseur; ego-defence, activity justification, interest in other's opinion and proselytism dominate when addressing critic persons.

© 2009 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

*Keywords* : Passion; Emotion; Social sharing

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [Julie.lecoq@uclouvain.be](mailto:Julie.lecoq@uclouvain.be) (J. Lecoq).

## 1. Introduction

La notion de « passion » ne figure certainement pas parmi les notions favorites de la psychologie scientifique. Elle recouvre des significations diverses et même contradictoires. Elle ouvre en outre sur des connotations de débordement, de dérèglement, d'intempérance. Ces traits sont propres à susciter l'évitement chez ceux qui s'adonnent au travail mesuré et pondéré de la science. Mais la passion est sur toutes les lèvres. La passion envahit la vie humaine. La passion transforme le cours des choses. Il suffit d'inscrire le mot « passion » sur un moteur de recherche pour découvrir l'ampleur de son foisonnement sur le web. Des centaines de sites rassemblent ainsi des internautes de tous âges et de tous bords autour de thèmes génériques aussi divers et variés que la passion du vin, de la météo, de la broderie, de la 2CV ou de la planche à voile. Il semble ainsi que chaque domaine d'activité soit susceptible de créer une communauté spontanée de personnes en quête de savoir et d'échange, mobilisée autour d'un objet devenu un jour plus précieux que d'autres à leurs yeux : leur « passion ». La passion qualifie également l'élan envers cet objet de prédilection, élan soutenu par un ensemble de désirs, comportements et pensées qui suggèrent une ardeur d'une force considérable (Frijda, 2000), capable de rendre possible l'impossible (Maxwell, 1999) et dotée d'un enthousiasme contagieux (Neff et Citrin, 1999). C'est en ce sens que la passion s'avère être une et peut-être même la qualité personnelle fondamentale des leaders les plus éminents de notre époque (Duckworth et al., 2007 ; Smilor, 1997). C'est en ce sens également que le travail scientifique en psychologie ne peut se permettre de négliger le concept de passion.

### 1.1. Le concept de passion

Conçue comme une « maladie de l'âme » à éradiquer ou au contraire exaltée pour l'extraordinaire énergie qu'elle insuffle à ceux qu'elle anime, la passion a de tout temps constitué l'une des thématiques majeures de recherche en philosophie et en littérature. Étonnamment, le concept de passion a été l'objet de peu d'attention dans le domaine de la psychologie en général. Jusqu'aux années 1980, seule la face sombre de la passion a inspiré les quelques rares recherches entreprises sur cette question. Ainsi ont été abordées des thématiques telles que le crime passionnel et le rôle de la passion dans les diverses pathologies. Dans les années 1990, sous l'impulsion de la psychologie positive émerge une nouvelle vague de recherches accordant un intérêt toujours plus grand au potentiel constructeur de la passion et à son aspect mobilisateur dans les activités de la vie ordinaire comme le travail et les loisirs. La passion apparaît ainsi comme potentiellement positive et susceptible de donner un sens à la vie.

Les premiers chercheurs à avoir initié ces recherches sur la passion pour une activité sont Vallerand et al. (2003). Ils définissent la passion comme une activité que la personne aime, qu'elle trouve importante et pour laquelle elle investit du *temps* et de l'énergie. Vallerand et ses collègues proposent une approche dualiste selon laquelle il existe deux types de passions les passions harmonieuses et les passions obsessionnelles. La passion

harmonieuse est vécue comme une tendance motivationnelle qui amène l'individu à choisir de s'engager librement dans une activité ; la passion obsessionnelle réfère à une pression interne qui contraint l'individu à réaliser son activité. Les résultats d'études effectuées par Vallerand et al. révèlent que la passion obsessionnelle est associée à des conséquences affectives et cognitives négatives alors que la passion harmonieuse est associée à des conséquences affectives et cognitives positives (Mageau et al., 2005 ; Ratelle et al., 2004 ; Vallerand et al., 2003). Le modèle de Vallerand et collègues a donné lieu à de nombreuses publications notamment sur la passion du jeu (Philippe et Vallerand, 2007 ; Ratelle et al., 2004), du sport (Vallerand et al., 2008 ; Vallerand et Miquelon, 2007 ; Vallerand et al., 2006), sur les liens entre passion et bien-être subjectif (Rousseau et Vallerand, 2008), entre passion et ajustement psychologique (Amiot et al., 2006) et entre passion et relations interpersonnelles (Séguin-Lévesque et al., 2003). Par sa structure dualiste, ce modèle permet aussi de rendre compte de l'ambiguïté de la passion qui, au cours de son histoire a été tour à tour valorisée et condamnée, inspirant à la fois crainte et fascination. Actuellement, la pensée commune envisage la passion dans un sens résolument positif. Elle donne saveur et sens à la vie. Cependant, chacun sait aussi qu'entre l'amateur de vin et l'alcoolique, le gratteur modéré de ticket de millionnaire et le parieur invétéré, le supporter et le hooligan, la limite est à la fois tranchée et obscurément indécise (Bromberger, 1998).

Neumann (2006) a proposé une autre conceptualisation de la passion. Au départ, cette auteur considérait la passion comme un vécu émotionnel positif comparable à l'expérience de « flow » (Csikszentmihalyi et LeFevre, 1989) c'est-à-dire à un « état psychologique optimal » dans lequel le sujet est complètement immergé dans l'activité en cours. Elle a toutefois constaté que le flow ne constituerait vraisemblablement qu'un moment particulier, finalement même assez rare, du processus passionnel. Dans son étude sur la « pensée passionnée », des professeurs d'université vis-à-vis de leur objet de recherche, Neumann a montré que la passion est un processus complexe dans lequel les moments de gaieté et d'émotions positives sont limités dans le temps et contrebalancés par des périodes, parfois longues, marquées par la frustration, la déception et la dépression. Ainsi, si Vallerand pose la passion harmonieuse et la passion obsessionnelle comme deux types de passions différentes, Neumann conclurait plutôt qu'il s'agit de deux moments d'un même processus ou de deux temps de la passion. Le premier moment, bref mais exaltant, justifierait le second, fait de longs et multiples tâtonnements. Dans les deux cas, la passion apparaît comme un vécu lié à des émotions susceptibles d'être aussi bien positives que négatives.

### 1.2. Passion et émotion

Si le mot émotion est mentionné pour la première fois dans la langue française au XVII<sup>e</sup> siècle avec comme signification un mouvement, un désordre collectif (Rimé, 2005), le concept de passion est beaucoup plus ancien. Le terme passion vient du grec *paskein* qui désigne ce à quoi il est impossible de résister. Emprunté très précocement au latin *passio* formé sur *passum*, supin du verbe *patis* « souffrir », le mot passion signifie donc le

متن کامل مقاله

دریافت فوری ←

**ISI**Articles

مرجع مقالات تخصصی ایران

- ✓ امکان دانلود نسخه تمام متن مقالات انگلیسی
- ✓ امکان دانلود نسخه ترجمه شده مقالات
- ✓ پذیرش سفارش ترجمه تخصصی
- ✓ امکان جستجو در آرشیو جامعی از صدها موضوع و هزاران مقاله
- ✓ امکان دانلود رایگان ۲ صفحه اول هر مقاله
- ✓ امکان پرداخت اینترنتی با کلیه کارت های عضو شتاب
- ✓ دانلود فوری مقاله پس از پرداخت آنلاین
- ✓ پشتیبانی کامل خرید با بهره مندی از سیستم هوشمند رهگیری سفارشات